

nous ont confié sa double mission. Catholiques et Français, ils étaient ; Catholiques et Canadiens français nous devons être. N'est-ce pas là et dans toute son ampleur, l'importance de la langue française et son rôle prépondérant au Canada ? Missionnaire de l'Évangile, gardienne du type français, elle constitue pour notre peuple la principale garantie de sa vie nationale et fonde l'espoir certain de sa survie de peuple catholique.

A) LANGUE ET RELIGION

Que la langue soit gardienne de la foi, M. H. Bourassa, l'a jadis démontré à l'évidence, et les faits lui donnent raison. Nous ne reprendrons pas ici cette thèse magistrale. Il suffit, pour le moment, de rappeler qu'un peuple qui apostasie sa langue est bien près d'apostasier sa foi. Ce qu'un peuple rejette, il le remplace ; ce qu'il renie, il cherche à le faire disparaître.

Le Canadian français qui abdique sa langue, la remplace par l'anglaise qui est chez nous le plus puissant véhicule de la pensée protestante. Du même coup, il renie les traditions ancestrales tissées de catholicisme et leur substitue les coutumes anglaises imbibées de protestantisme. S'il accepte la civilisation anglo-protestante, comment n'écartera-t-il pas la civilisation catholique et française ?

La communauté de langues enfante la communauté de pensée et de volonté ; à son tour, la communauté de pensée et de volonté incline aux mêmes actes et oriente vers un même idéal. Au Canada, la majorité anglaise est non catholique, son idéal est nettement protestant ; sa langue vit de cet idéal et le propage. Le peuple canadien-français est ici en minorité et il doit sans cesse veiller pour ne pas